

Pour les groenlandais qui habitent majoritairement sur la côte ouest, TUNU désigne « l'autre coté », c'est à dire le Groenland de l'Est. L'expédition TUNU 2008, à bord de Mio Palmo, le voilier en aluminium de 16 mètres mené par son skipper Jean, a pour point de départ Ittoqqortoormiit, village inuit à l'entrée du Scoresby Sund. Deux navigations successives sont prévues, l'une au sud vers la côte de Blosseville du nom du marin français qui découvrit cette côte en 1833, la seconde au nord sur le territoire des trappeurs des Racontars Arctiques de Jorn Riel. La présence de glace, descendant du nord par le courant polaire constitue un élément essentiel de cette expédition. Mais comme dit le proverbe, « Seuls le Temps et la Glace sont maîtres ». Place donc à l'aventure sur le territoire de Mad Madsen et ses compagnons de chasse !

Cartes : Google Earth. Textes et photos : Pascal Hémon & Dominique Simonneau ©

### Le Petit Journal de Diagonale Groenland reprend

A l'occasion de cette nouvelle expédition, nous reprenons la diffusion de notre Petit Journal : le précédent numéro datait de novembre 2006 et clôturait la double expédition de l'été 2006. Nouvelle expédition dit aussi nouvelle maquette du Petit Journal, nous espérons que celle-ci vous plaira. Pour continuer à le recevoir vous devrez vous abonner à la liste de diffusion, une opération facile à réaliser depuis notre site internet. Comme en 2006 une communication régulière partira de Mio Palmo vers les abonnés.

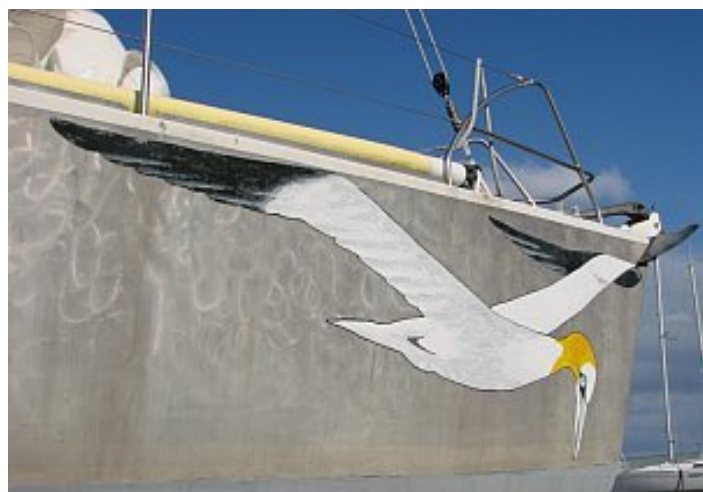
### Mio Palmo appareille

Dimanche 8 juin 2008, potron-minet : Mio Palmo appareille de son bord d'attache Bénodet, au sud du Finistère. Après une semaine passée à sec pour le carénage et une série d'opérations de maintenance diverses, la remise à l'eau s'est effectuée sans incident. L'avitaillement pour la navigation groenlandaise a pour l'essentiel été chargé dans les coffres. Jean et son équipier Jean-Pierre ont donc pris la mer, rendez-vous étant fixé à Akureyri au nord de l'Islande le 12 juillet pour le départ vers le Groenland. Yolande, Dominique, Philippe et Pascal rejoindront le bord pour cette première navigation vers la côte de Blosseville.

### Mio Palmo

Si vous croisez un macareux en envol, qui tente de rejoindre un fou de Bassan en piqué, pas d'erreur : vous venez bien d'apercevoir l'étrave de Mio Palmo !

Mais d'où vient ce drôle de nom ? Les fans du Grand Bleu, célèbre film de Luc Besson, se souviendront de la réplique récurrente de Jean Reno : «Roberto, mio palmo ! »



Quand un macareux moine rencontre un fou de Bassan. Ces superbes peintures ont été réalisées sur l'étrave de Mio Palmo par l'ami Michel.

Construit sur plans Joubert-Nivelt, Mio Palmo est un élégant et rapide voilier de seize mètres à coque aluminium. La quille relevable permet de réduire le tirant d'eau au mouillage, tout en gardant d'excellentes performances en navigation.

Jean, skipper et propriétaire de Mio Palmo, a défini le cahier des charges de ce voilier très particulier : l'arrière du bateau est en fait une immense jupe de deux mètres de long, qui permet de loger l'annexe pneumatique gonflée. D'un coup de botte, l'annexe est à l'eau, prête pour des sorties de pêche, des explorations au plus proche des côtes, et des débarquements sur les rivages les plus reculés de l'arctique ! Jean et Yolande, équipière fidèle de Mio Palmo, ont réalisé eux mêmes les aménagements intérieurs, lumineux et fonctionnels, bourrés d'astuces.

Mio Palmo est un habitué des navigations en Atlantique Nord et en Arctique: Jean navigue régulièrement entre Irlande, Nord Ecosse, Hébrides, Féroes et Islande. Après plusieurs participations à la course « Skippers d'Islande », il a réalisé en 2004 un grand tour au delà du cercle polaire qui l'a mené pendant quatre mois au Nord de la Norvège, puis l'île aux Ours, le Spitzberg, Jan Mayen et enfin la côte Est du Groenland. Entré dans le Scoresby Sund, Mio Palmo y avait mouillé devant le village inuit d'Ittoqqortoormiit où nous retournerons cette année, avant de s'enfoncer au fond de cet immense fjord de près de 150 miles.

En 2006, Jean avait tenté d'aborder la côte de Blosseville, mais comme son illustre prédécesseur en 1833, il était resté au large, bloqué par un pack de banquise infranchissable...



*Mio Palmo en carénage à Port La Forêt.*

### **Sur la côte de Blosseville**

La côte de Blosseville s'étend du cap Brewster (Kangikajik en inuit) qui marque l'entrée Sud du Scoresby Sund, jusqu'à l'embouchure du fjord Kangerlussuaq, c'est-à-dire entre 70° et 68° Nord.

Cette côte porte le nom de Jules Poret de Blosseville, navigateur et explorateur français, commandant le brick « La Lilloise ». En juillet 1833, « La Lilloise », chargée de la protection de la flotte de pêche en Islande, appareille pour explorer la côte orientale du Groenland alors inconnue, et relève les points les plus saillants d'une partie de la côte sur une cinquantaine de miles. Très exactement, seule cette partie de la côte porte le nom de Blosseville, baptisée ainsi par le Danois Amdrup lors de son incroyable exploration de la côte en 1900, du

Scoresby à Ammassalik, en simple canot à rames ! En août de cette même année 1833, « La Lilloise » repart d'Islande pour une seconde mission. Elle n'en reviendra pas : « La Lilloise » s'est perdue corps et bien, et on ne retrouvera aucune trace du bâtiment. Cette disparition mystérieuse déterminera, en 1835, l'envoi de la grande expédition du navire « La Recherche ».

La côte de Blosseville reste très peu explorée, et a la réputation d'être inhospitalière et méconnue : falaises, éboulis, glaciers, rendent l'approche difficile. Les communautés inuit elles mêmes ne semblent pas avoir fréquenté cette côte. Les chasseurs d'Ammassalik ne se sont pas risqués au delà du fjord Kangerlussuaq, malgré les efforts du Danois Mikkelsen qui construisit des cabanes le long de la côte au cours de son exploration

historique de 1933, pour favoriser les échanges entre la communauté d'Ammassalik et celle, toute récente, du Scoresby Sund. Seules quelques cabanes de chasse proches du cap Brewster sont encore utilisées par les chasseurs d'Ittoqqortoormiit, mais ce n'est pas leur territoire de chasse principal.

Depuis la grande époque des explorations d'Ejnar Mikkelsen et de Jean-Baptiste Charcot au cours de la seconde Année Polaire Internationale en 1932-1933, peu de missions scientifiques ont enquêté sur cette côte. Les données géographiques et naturalistes sont très fragmentaires, et proviennent essentiellement des missions d'investigation minières. Plus récemment, une exploration naturaliste du Groupe de Recherches Arctiques (GREA) a été menée en 2004 à bord de la goélette Tara. C'est donc une côte fort peu connue que nous allons tenter d'aborder avec Mio Palmo.

Sources historiques :

Sur la Côte de Blossesville et le centenaire de sa découverte. Par M. le Ct Charcot, *Académie de marine : Communications et mémoires*, Tome XIII, 1934, fasc 1, p.41-61.

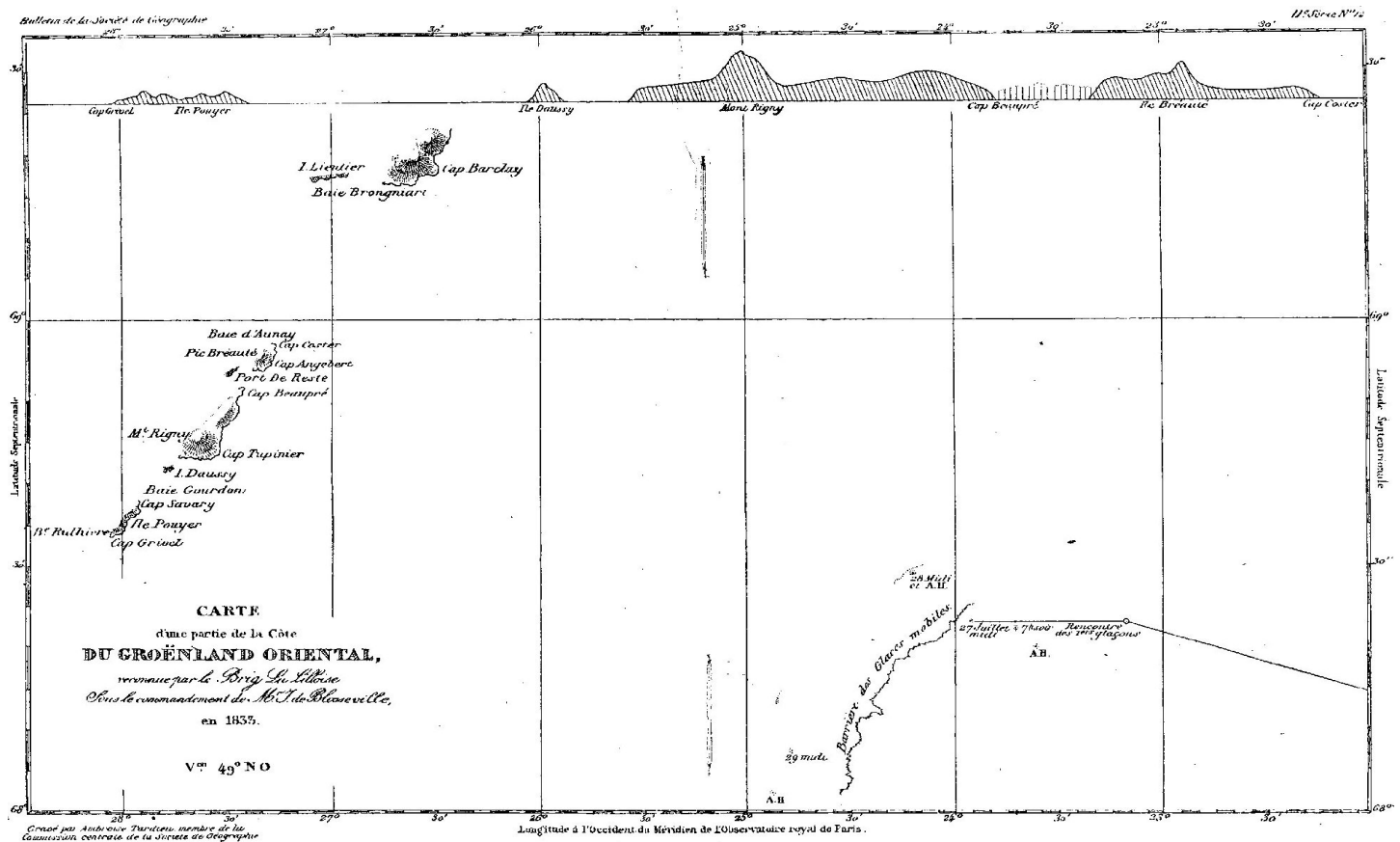
The colonization of Eastern Greenland Eskimo settlement on Scoresby Sund. Ejnar Mikkelsen, *Geographical Review*, Vol. 17, N°2, April 1927, p. 207-225.

The Blossesville Coast of East Greenland. By Captain Ejnar Mikkelsen, *The Geographical Journal*, Vol. LXXX1, N°5, May 1933, p. 385-403.

Le Quart du Second. Par Ejnar Mikkelsen, *La croix du Sud-Julliard*, 1955.



JULES DE BLOSSEVILLE



Reproduction au 1/49 000 de la carte publiée dans le Bulletin de la Société de Géographie de 1834. (Deuxième Série Tome deuxième).

Vous êtes nombreux à nous avoir manifesté votre enthousiasme pour nos projets. Votre soutien nous reste précieux, pour cette expédition et pour toutes celles qui suivront.

**TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR NOTRE SITE ET VIA NOTRE CONTACT**

Internet : [www.diagonale-groenland.asso.fr](http://www.diagonale-groenland.asso.fr)

Courriel : [contact@diagonale-groenland.asso.fr](mailto:contact@diagonale-groenland.asso.fr)